

## АКТУАЛЬНІ ПРОБЛЕМИ ЛІНГВІСТИКИ ТА ЛІНГВОКУЛЬТУРОЛОГІЇ

УДК 811.133.1

**A.V. LEPETIUKHA,**

*PhD in Philology, Associate Professor of Romance Philology Department  
of G.S. Skovoroda Kharkov National Pedagogical University*

### TYPES DE RAPPORTS REFERENTIELS INTRADISCURSIFS ET INTERDISCURSIFS

This paper is dedicated to the analysis of means of explicitation of referents of explicit and implicit macrothematic and macrorhematic referential zones at the level of intradiscourse and to the definition of the role of recurrent interdiscursive referents in inter-genre discursive formations.

*Key words: co(n)text, explicit and implicit referential macrothematic and macrorhematic zones, interdiscourse, interdiscourseme, intradiscourse.*

L'objectif de cette recherche est de dégager et d'analyser les moyens de l'explicitation des référents qui marquent le macrothème et le macrorhème des zones référentielles macrothématiques et macrorhématiques implicites et explicites et de définir le rôle des référents interdiscursifs récurrents.

Les unités superphrastiques (US) des différents genres du discours français contemporain font l'objet d'étude de cet article.

La définition du rôle des référents comme un des moyens de la formation des unités intra- et interdiscursives cohérentes est d'actualité dans le traitement du discours et des rapports discursifs.

Le matériel illustratif de l'article comprend 7 exemples de fragments discursifs tirés de la prose française contemporaine.

Toutes les formations discursives se caractérisent par l'intradiscursivité (relations entre les constituants du même discours) et par l'interdiscursivité (relations multiformes avec d'autres discours qui leur permettent de former l'interdiscours).

L'interdiscours se définit, d'une part, comme un espace discursif, un ensemble des discours (d'un même champ discursif ou de champs distincts) qui entretiennent des relations de délimitation réciproque les uns avec les autres [1, p. 324]; d'autre part, on appelle «interdiscours» l'ensemble des unités discursives (relevant des discours antérieurs du même genre, des discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite. Dans le deuxième cas on peut parler du «sens interdiscursif» [1, p. 325] qui naît de l'interférence des unités discursives très variables: un roman, un strophe de poème, une œuvre dramatique, une définition de dictionnaire, etc.

Les représentants de l'Ecole linguistique française remarquent que la formation discursive ne peut produire «l'assujettissement» idéologique du sujet du discours que dans la mesure où chaque formation est dominée par l'interdiscours – l'ensemble structural des formations discursives – où se constituent les objets et les relations entre ces objets [2, p. 147]. On peut caractériser ces relations comme références du système discursif qui par leur récurrence contribuent à la formation des fragments intra- et interdiscursifs cohérents.

Les blocs thématique et rhématique de l'énoncé initial **d'une unité superphrastique** représentent des zones référentielles [3, p. 117] macrothématiques et macrorhématiques qui contiennent un complexe des référents. Les référents qui marquent le macrothème [4, p. 54] et le macrorhème d'une unité superphrastique doivent être extraits du même complexe mais ils ne se trouvent pas obligatoirement dans **le cotexte** (entourage textuel immédiat) postérieur. Ils peuvent occuper la position distante par rapport à leur zone référentielle. Il arrive qu'un ou quelques référents ne sont pas reintroduits mais apparaissent pour la première fois et s'intègrent d'une manière cohérente dans le fragment discursif. Dans ce cas on parle des référents des zones macrothématiques et macrorhématiques implicites [5, p. 87] (explicitées le plus souvent interdiscursivement), c'est-à-dire des référents qu'on identifie par association en tenant compte du système de connaissances de l'allocutaire.

Donc, on peut dégager deux types de zones référentielles macrothématiques et macrorhématiques: la zone référentielle explicite cotextuelle (niveau de l'intradiscours) et la zone référentielle implicite. Cette dernière est explicitée par quatre voies que nous présenterons schématiquement:

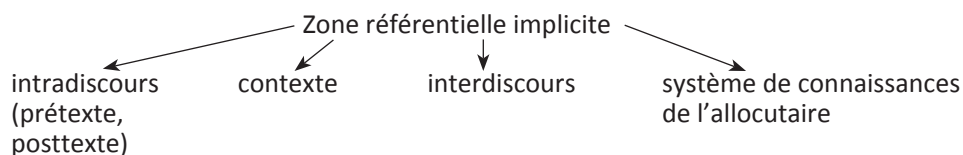


Schéma 1. Voies d'explicitation de la zone référentielle implicite

On se centre sur des rapports référentiels intra- et interdiscursifs en procédant à l'analyse de l'exemple d'une US avec la zone macrothématique explicite:

(1) *J'ai beaucoup aimé le Sahara. J'ai passé des nuits en dissidence. Je me suis réveillé dans cette étendue blonde où le vent a marqué sa houle comme sur la mer. J'y ai attendu des secours en dormant sous mon aile, mais ce n'était point comparable* (A. de Saint-Exupéry).

a. Les zones macrothématique (*je*) et macrorhématique (*ai beaucoup aimé le Sahara*) sont explicitées cotextuellement.

b. Le macrothème est représenté dans **le posttexte** (cotexte postérieur) au moyen d'une anaphore pronominale fidèle [6, p. 614], tandis que le macrorhème a ses référents dans le deuxième segment adjoint: anaphore nominale infidèle [6, p. 614] (*cette étendue blonde*); et dans la dernière phrase: anaphore adverbiale *y*.

c. D'autres référents macrothématiques sont cognitivement accessibles et s'explicitent intradiscursivement par voie d'un complexe référentiel macrothématique ou macrorhématique: *en dissidence, le vent, sa houle, des secours, sous mon aile*. La construction comparative *sa houle comme sur la mer* contient un référent extrait d'une zone référentielle implicite. Son explicitation s'effectue à l'aide du schéma des connaissances du récepteur de l'information.

On étudie des zones référentielles implicites des structures intra- et interdiscursives en suivant trois étapes:

a) dégager le moyen de l'identification du macrothème et du macrorhème;

b) relever les types de référents microthématiques et microrhématiques et leur fonction (intradiscursive ou interdiscursive);

c) définir le rôle des référents dans la formation des unités discursives cohérentes.

On propose une série d'exemples illustrant les étapes du travail sur les fragments discursifs:

(2) *L'officier du génie grimpe sur le bulldozer. Le ronflement des moteurs devient insupportable. Une seconde fusée fleurit au-dessus des pommiers. Le bulldozer grince, pousse, défonce, broie. Le camion résiste de tout son poids, vacille étrangement, se relève lentement. Les convoyeurs, armés de barres à mines ahanent fiévreusement, appuyant la prise du bulldozer* (A. Lanoux).

a. Les zones macrothématique et macrorhématique sont implicites et s'explicitent par le cotexte (intradiscursivement).

b. Le macrothème implicite est marqué par les référents nominaux intradiscursifs suivants: *l'officier du génie, le ronflement des moteurs, une seconde fusée, le bulldozer, le camion, les*

*convoyeurs*; la zone référentielle macrorhématique est aussi représentée par l'anaphore nominale intradiscursive: *le bulldozer, les pommiers, les barres à mines, la prise du bulldozer*.

c. Les marqueurs extraits des complexes référentiels macrothématique et macrorhématique servent à expliciter le macrothème et le macrorhème: il s'agit d'une opération militaire.

Il faut noter qu'il existe toutes sortes de moyens contextuels de l'introduction des référents implicites des zones macrothématiques et macrorhématiques. Parmi ces moyens on relève les constructions elliptiques (dont les marqueurs d'hésitation [7, p.156], les énoncés coupés sur une partie du discours secondaire) et les moyens prosodiques. L'unité superphrastique dialogique suivante contient les marqueurs du macrothème implicites qui s'identifient par le biais du contexte:

(3) – *Tiens, tu vois? Je suis obligée de m'asseoir.*

– *Tu sais bien que ce n'est pas de mauvaise nature, Arnozan t'a cent fois rassurée...*

– *On dit ça... D'ailleurs, il y a ce rhumatisme au cœur... Vous ne savez pas ce que j'éprouve.*

*Tôt ou tard...* (F. Mauriac)

a. Les zones macrothématique et macrorhématique implicites sont explicitées par le cotexte et le contexte.

b. Le macrothème et le macrorhème sont marqués par les référents microrhématiques nominaux (*de mauvaise nature, ce rhumatisme au cœur*), dénominatifs [6, p. 574] (*Arnozan*), pronominaux (*tu, je, te, ce, on, ça, vous*) et contextuellement par la construction elliptique finale: *tôt ou tard* qui peut être complétée par: *ce rhumatisme me tuera*.

c. La structure elliptique aide à identifier le macrothème et le macrorhème: le protagoniste craint de mourir par la suite d'une maladie cardiaque.

Pour marquer les rapports référentiels interdiscursifs on introduit le nouveau terme **l'interdiscoursème** par lequel on désignera le référent interdiscursif récurrent. De tels éléments des formations discursives antérieures sont appelés également des intertextèmes, c'est-à-dire «des segments relationnels des différents niveaux de la structure sémantique du texte» [8, p. 22] ou bien «des réminiscences intertextuelles (interdiscursives)» [9, p.17]. D'après D. Maingueneau «l'énonciation ne se développe pas sur la ligne d'une intention fermée, elle est de part en part traversée par les multiples formes de rappel de paroles déjà tenues ou virtuelles (...)» [10, p. 26]. On définit donc l'interdiscoursème comme une citation plus ou moins exacte, une allusion, un titre, etc., tirés des fragments discursifs plus ou moins connus produits plus tôt.

(4) *Me persuadant que j'étais «assis sur le môle» ou au fond du «boudoir» dont parle Baudelaire, je me demandais si son «soleil rayonnant sur la mer», ce n'était pas – bien différent du rayon du soir, simple et superficiel comme un trait doré et tremblant – celui qui en ce moment brûlait la mer comme une topaze, la faisait fermenter, devenir blonde et laiteuse comme de la bière, écumante comme du lait, tandis que par moments s'y promenaient çà et là de grandes ombres bleues que quelque dieu semblait s'amuser à déplacer, en bougeant un miroir dans le ciel* (M. Proust).

a. Les zones macrothématique et macrorhématique s'explicitent cotextuellement et interdiscursivement.

b. Trois interdiscoursèmes «*assis sur le môle*», «*boudoir*», «*soleil rayonnant sur la mer*» font partie des complexes des référents qui s'identifient par l'interdiscours et remplissent la fonction intradiscursive dans la poésie de Ch. Baudelaire: ils marquent le macrothème du poème en vers «Port» et de la poésie «Chant d'automne»:

(5) *Un port est un séjour charmant pour une âme fatiguée des luttes de la vie. L'ampleur du ciel, l'architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares, sont un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser. Les formes élancées des navires, au gréement compliqué, auxquels la houle imprime des oscillations harmonieuses, servent à entretenir dans l'âme le goût du rythme et de la beauté. Et puis, surtout, il y a une sorte de plaisir mystérieux et aristocratique pour celui qui n'a plus ni curiosité ni ambition, à contempler, couché dans le belvédère ou accoudé **sur le môle**, tous ces mouvements de ceux qui partent et de ceux qui reviennent, de ceux qui ont encore la force de vouloir, le désir de voyager ou de s'enrichir.* (Ch. Baudelaire)

(6) *J'aime de vos longs yeux la lumière verdâtre,  
Douce beauté, mais tout aujourd'hui m'est amer,  
Et rien, ni votre amour, ni le boudoir, ni l'âtre,  
Ne me vaut le soleil rayonnant sur la mer* (Ch. Baudelaire)

c. Les réminiscences interdiscursives soulignées permettent d'explicitier interdiscursivement le macrothème (*sur le rôle*) de l'exemple 4.

Au cours de l'analyse des rapports interdiscursifs et des interdiscoursèmes il faut prendre en considération le caractère de la lecture interdiscursive qui n'est pas associative mais contrôlée. Le mécanisme de cette lecture est «mis en marche par la conscience perceptive du lecteur» [11, c. 57] et construit au moyen des signaux interdiscursifs que contient un fragment discursif et qui contrôlent la perception du lecteur.

D'autre part, lorsqu'il s'agit des référents qui s'explicitent par les réseaux associatifs créés grâce aux connaissances du récipient de l'information, ses compétences extra-linguistiques jouent le rôle déterminant dans l'identification correcte du référent:

(7) (...) *Le soleil est ineluctable. Cela ne se voit peut-être pas mais j'ai mis des heures à trouver cette phrase. Les oiseaux piaillent, c'est comme ça que je m'aperçois qu'il fait jour. Même les oiseaux sont amoureux. C'était l'été où les Fugees avaient repris Killing me softly with his song de Roberta Flack et je savais que je m'en souviendrais.* (F. Beigbeder)

a. Le macrothème et le macrothème sont explicités cotextuellement et moyennant les connaissances extralinguistiques de l'allocutaire.

b. Les référents pronominaux (*je, cela, ce, comme ça, en*) et nominaux (*le soleil, les oiseaux, l'été*) cotextuels sont les marqueurs intradiscursifs du macrothème ou du macrothème; le système de connaissances extra-linguistiques du lecteur permet d'identifier les référents: *les Fugees, Killing me softly with his song, Roberta Flack*.

c. *Les Fugees* sont un groupe de musique américain, populaire au milieu des années 1990, au répertoire musical incluant le hip-hop, le soul, et les influences antillaises. *Killing me softly with his song* est une chanson de 1971 composée par Charles Fox et Norman Gimbel et créée par Lori Lieberman. Elle a été inspirée par un poème de Lieberman «Killing me softly with his blues». La chanson, dans sa version par Roberta Flack, a été numéro un dans le Billboard Hot 100 pour quatre semaines en 1973. La version des Fugees en 1996 est restée en tête des ventes en Grande-Bretagne pendant cinq semaines. *Roberta Flack* est compositeur, musicienne et chanteuse américaine de jazz, soul, folk et R&B surtout connue pour son interprétation, en 1972, de la chanson «Killing me softly with his song».

L'identification de ces référents aidera le lecteur à sentir l'ambiance, à comprendre les sentiments de l'auteur et à explicitier les éléments macrothématique et macrothématique.

Dans le cadre de la recherche effectuée on tire les conclusions suivantes:

1. Il existe deux types de référents intradiscursifs: les référents cotextuels et contextuels qui marquent de façon différente le macrothème et le macrothème d'une US: les référents cotextuels les représentent anaphoriquement dans le posttexte; les référents contextuels implicites sont explicités par la situation de communication.

2. En fonction de la nature des rapports référentiels on dégage deux types de zones référentielles macrothématiques et macrothématiques: la zone référentielle explicite cotextuelle (niveau de l'intradiscours) et la zone référentielle implicite. Cette dernière est explicitée par quatre biais: intradiscours, interdiscours, contexte, système des connaissances de l'allocutaire. L'analyse de cette zone prévoit le dégagement du moyen de l'identification du macrothème et du macrothème, des types de référents microthématiques et microthématiques et la définition du rôle des référents dans l'organisation des US cohérentes.

3. On relève toutes sortes de moyens cotextuels intradiscursifs (dont l'anaphore) et contextuels (les constructions elliptiques, les moyens prosodiques) de l'introduction des référents des zones macrothématiques et macrothématiques. Les interdiscoursèmes ou les référents interdiscursifs récurrents servent à créer un espace interdiscursif ou l'ensemble structural des formations discursives où se constituent les objets et les relations entre ces objets grâce à l'interférence des unités discursives très variables. Les référents des zones macrothématiques et

macrorhématiques implicites (qui peuvent être explicitées interdiscursivement) sont identifiés par association en tenant compte du système des connaissances du récipient de l'information.

L'analyse des moyens de l'explicitation des référents des zones référentielles macrothématiques et macrorhématiques implicites et explicites permet de dégager les axes de travail en perspective sur les relations interdiscursives:

1) relever les types d'explicitation des zones référentielles macrothématiques et macrorhématiques implicites et définir leur rôle dans la formation d'un fragment discursif cohérent;

2) étudier la nature des rapports référentiels au niveau de l'ensemble interdiscursif;

3) dégager le macrothème interdiscursif global pour le traitement des formations interdiscursives du point de vue sémantico-pragmatique;

4) analyser la structure polyphonique [12, p. 9] des unités interdiscursives du même genre et des différents genres:

a) les «voix» interdiscursives éloignées temporellement et spatialement;

b) la présence des voix des différents champs temporels et spatiaux dans l'intradiscours;

5) se centrer sur le rôle dans l'organisation du discours cohérent des aspects paradiscursifs (l'entour de l'unité discursive, sa périphérie (titres, préfaces, dédicaces, etc.), métadiscursifs (la relation de commentaire d'un discours par l'autre) et archidiscursifs (la relation d'un discours avec les diverses classes auxquelles il appartient [13, p. 8]).

### Bibliographie

1. Charaudeau P. Dictionnaire d'analyse du discours / P. Charaudeau, D. Maingueneau. – Paris: Editions du Seuil, 2002. – 670 p.

2. Pêcheux M. Les Vérités de La Palice: Linguistique, Sémantique, Philosophie / M. Pêcheux. – Paris: Maspéro, 1975. – 175 p.

3. Porhiel S. Les séquences thématiques / S. Porhiel // Langue française, Larousse. – Paris: Armand Colin, 2005. – № 148. – P. 113–123.

4. Dijk T.A. van Strategies of Discourse Comprehension / Dijk T.A. van, Kintsch W. – New York: New-York Academic Press, 1983. – 186 p.

5. Charolles M. La référence et les expressions référentielles en français / M. Charolles. – Paris, Editions Ophrys, 2002. – 285 p.

6. Riegel M. Grammaire méthodique du français / M. Riegel, J.-C. Pellat, R. Rioul. – Paris: Presses universitaires de France, Puf, 2007. – 646 p.

7. Kerbrat-Orecchioni C. Le discours en interaction / C. Kerbrat-Orecchioni. – Paris: Armand Colin, 2005. – 368 p.

8. Мокиенко В.М. Словарь крылатых выражений Пушкина / В.М. Мокиенко, К.П. Сидоренко. – СПб.: Изд-во СПбГУЭФ, 1999. – 800 с.

9. Супрун А.Е. Текстовые реминисценции как языковое явление / А.Е. Супрун // Вопросы языкознания. – 1995. – № 6. – С. 17–29.

10. Maingueneau D. L'analyse du discours / D. Maingueneau. – Paris: Hachette, 1997. – 268 p.

11. Riffaterre M. / Fictional truth / M. Riffaterre. – London: John Hopkins University Press, 1990, XIX – 137 p.

12. Ducrot O. Polyphonie / O. Ducrot // Paris: Lallies, 1984. – № 4. – P. 3–30.

13. Genette G. Palimpsestes: La littérature au second degré / G. Genette. – Paris: Editions du Seuil, 1982. – 467 p.

### Matériel illustratif

1. Baudelaire Ch. Le spleen de Paris: petits poèmes en prose / Ch. Baudelaire. – Paris: Livre de Poche / LGF, 2003. – 253 p.

2. Baudelaire Ch. Les fleurs du mal / Ch. Baudelaire – Paris: Livre de Poche, 2011. – 374 p.

3. Beigbeder F. L'amour dure trois ans / Beigbeder F. – Paris: Editions Gallimard, 2001. – 194 p.

4. Lanoux A. Quand la mer se retire / A. Lanoux. – Paris: Editions Gallimard, 1980. – 384 p.

5. Mauriac F. Le mystère Frontenac / F. Mauriac. – Paris: Bernard Grasset, 1984. – 191 p.

6. Proust M. A l'ombre des jeunes filles en fleurs / M. Proust. – Paris: Editions Gallimard, 1988. – 576 p.

7. de Saint-Exupéry A. Terre des hommes / A. de Saint-Exupéry. – P.: Editions Gallimard, 1984. – 192 p.

У статті проводиться аналіз засобів експлікації референтів експліцитних та імпліцитних макротематичних і макрорематичних референційних зон на рівні інтрадискурсу і визначається роль інтердискурсивних рекурентних референтів у міжжанрових дискурсивних формаціях.

*Ключові слова: експліцитні й імпліцитні референційні макротематичні та макрорематичні зони, інтердискурс, інтердискурсема, інтрадискурс, ко(н)текст.*

В статье проводится анализ способов экспликации референтов эксплицитных и имплицитных макротематических и макрорематических референциальных зон на уровне интрадискурса и определяется роль интердискурсивных рекуррентных референтов в межжанровых дискурсивных формациях.

*Ключевые слова: эксплицитные и имплицитные референциальные макротематические и макрорематические зоны, интердискурс, интердискурсема, интрадискурс, ко(н)текст.*

*Одержано 15.02.2013.*